

## **Restituer à l'ESS sa mémoire** **Return its memory to social and solidarity economy**

Jean-François Draperi

Number 316, May 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1020888ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1020888ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Recma

ISSN

1626-1682 (print)

2261-2599 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Draperi, J.-F. (2010). Restituer à l'ESS sa mémoire. *Revue internationale de l'économie sociale*, (316), 4-4. <https://doi.org/10.7202/1020888ar>

Tous droits réservés © Recma, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# RESTITUER À L'ESS SA MÉMOIRE

**A** l'heure où l'ESS connaît à la fois une forme de reconnaissance et un risque de division, qu'elle se penche sur sa mémoire apparaît non seulement comme utile, mais peut-être aussi comme nécessaire. Les fonds documentaires français relatifs à l'économie sociale et solidaire ont connu une histoire compliquée. Ceux relatifs à la coopération ont été réunis dans les années 70, puis divisés dans les années 90, pour devenir sinon inaccessibles, du moins difficilement consultables. Les fonds mutualistes ont bénéficié jusque récemment d'un traitement de faveur qui a permis l'expression de travaux remarquables, en particulier dans la collection « Racines mutualistes », mais subissent aujourd'hui un retrait regrettable (cf. A. Levesque, *Recma*, n° 285, juillet 2002, et B. Gibaud et P. Toucas dans ce numéro). Les fonds associatifs sont dispersés. Reste un lieu qui a su maintenir une visibilité constante et récemment réunir les fonds les plus importants, comme ceux issus du grand mouvement de la coopération de consommation. Le Cédias est ce lieu. Grâce à un partenariat entre la Bibliothèque nationale de France et le Cédias soutenu par le Crédit coopératif et sa fondation, la *Recma* bénéficie de la numérisation progressive de ses fonds (<http://cediasbibli.org>). Se trouvent d'ores et déjà accessibles en ligne les cent premiers numéros de la *Revue des études coopératives* (1921-1955). Celles et ceux qui voudront les explorer y trouveront matière à éclairer leurs pratiques contemporaines et leurs choix face aux nouvelles alternatives. Bonne lecture!

*Jean-François Draperi* ●

## Erratum

Les notes de la dernière page de l'article de M. Parodi sur l'utilité sociale ont malencontreusement disparu lors du foliotage du numéro 315. La version en ligne est complète. Le même incident est responsable de la disparition des signatures de E. Archambault au bas de la note de lecture sur l'ouvrage de L. Pujol, *Management du bénévolat*, et de R. Laurent au bas de la note sur *Droit comparé des coopératives européennes*, de D. Hiez.